



AGENCE DE MUTUALISATION
DES UNIVERSITÉS
ET ÉTABLISSEMENTS

Séminaire

“ Le pilotage de la scolarité à partir d’Apogée ”

25 novembre 2002

TABLE DES MATIERES

OUVERTURE DE LA JOURNEE	4
Introduction	4
L'aide au pilotage des établissements (Hélène Brochet-Toutiri)	6
Programme de l'Agence Département Services (Sibylle Rochas)	6
I. Volet services : démarche et méthodologie	6
II. Volet outil : entrepôt de données	6
PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE	8
Suivi et évaluation du contrat quadriennal dans son volet formation : l'apport d'Apogée, quelques tentatives et beaucoup de questions (Christian Genre)	8
I. La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation	8
II. Le recours nécessaire aux données APOGÉE	9
III. Les questions en suspens, les impasses	12
IV. Débat	12
Analyse de données pour proposition de contrat quadriennal 2002-2005 (Jean-Marie Imhoff)	15
I. Amélioration des taux de réussite en DEUG	15
II. Cadre de l'étude	15
III. Les constats	16
IV. Suivi de cohorte	17
V. Débat	17
L'EXPLOITATION D'APOGÉE	19
Le domaine Pilotage d'Apogée et son mode d'exploitation (Claudine Rodolfo)	19
I. Qu'est-ce que le domaine Pilotage d'APOGÉE ?	19
II. Les pré-requis à toute démarche de pilotage de la scolarité	20
III. Les acteurs : leur rôle, leurs compétences, leur formation	21
IV. L'exploitation du domaine	22
Utilisation des données d'Apogée à l'Université Louis Pasteur (Yves Roy)	25
I. Des informations statistiques globales	26
II. Des informations statistiques locales	26
III. Aide au suivi de l'exploitation d'Apogée	26
IV. Débat	27
V. Annexe : Tableaux de bord généraux de l'ULP	28

Utilisation des données de l'univers pilotage à l'Université Lumière Lyon 2 (Françoise Durieux et Colette Tilliet)	35
I. Suivi de la population étudiante durant la période d'inscription	35
II. Données pour le bilan et la préparation du contrat d'établissement	37
III. Elaboration d'indicateurs pour l'université	38
IV. Débat	39
Cycle de formations Business Objects (BO) adaptées à Apogée (Evelyne Janeau)	40
Conclusion	42
I. Réponses aux attentes	42
II. Aide à la mutualisation en matière de pilotage de la scolarité	42

Ouverture de la journée

Introduction

Hélène BROCHET-TOUTIRI

Directrice du Département Produits

Bienvenue à tous. Nous sommes réunis pour la troisième édition de ce séminaire consacré au pilotage de la scolarité à partir d'Apogée. Cela montre tout l'intérêt qui est porté à ce thème et cela permettra de mettre à jour une nouvelle approche du pilotage des établissements.

Au sein de l'Agence, le séminaire est préparé à la fois par les départements Produits et Services, ce qui prouve bien que les aspects du pilotage engendrent une double réflexion, sur les objectifs et les outils. Ils nécessitent un partage d'expérience et une mutualisation, entre l'Agence et les universités.

Le pilotage consiste à définir la cible, l'objectif, le but, et en même temps la façon d'y parvenir. Pour ce faire, il faut définir clairement ce que l'on veut mesurer, puis choisir les outils appropriés, étant entendu que leur utilisation n'a d'intérêt que s'ils sont bien connus et bien maîtrisés.

Les interventions de la journée vont illustrer ces quelques principes, à la fois de réflexion sur le pourquoi et sur les outils. Elles concerneront APOGEE, mais aussi l'entrepôt de données et les outils de restitution des données comme Business Objects. J'espère que cette journée sera profitable à tous. De notre côté, notamment pour ce qui est du département Produits, elle est très importante dans la mesure où vous réunir sur ce thème nous permet d'une part de mieux connaître la façon dont vous utilisez APOGÉE dans vos établissements, d'autre part de recueillir l'expression de vos besoins ainsi que d'éventuelles pistes d'amélioration.

Quelles sont les évolutions prévues d'APOGEE ? La réforme en cours au niveau de l'enseignement supérieur, qui est élaborée de manière expérimentale, aura des impacts sur le produit. Le cadre d'action LMD, décrit par une directive générale, mais dont le détail réglementaire n'est pas encore précisé, prend d'ores et déjà figure au sein de quelques établissements qui sont très engagés dans des opérations de reconstruction de leur offre de formations. Dans cette optique, il faudra tenir compte d'une dimension européenne, notamment dans le cadre de la redéfinition des objets au sens informatique, c'est-à-dire essentiellement l'objet étudiant et l'objet enseignant, ne serait-ce que pour faciliter la mobilité des uns et des autres.

En termes de construction du système d'information, l'Agence est engagée dans une réflexion sur le renouvellement des produits, en s'intéressant à la globalité de l'établissement.

Quel doit être le système d'information pour l'établissement ? Et quels sous-systèmes de gestion faut-il lui associer ? Des études, qui doivent déboucher fin 2003, sont en cours pour permettre la définition du système d'information cible. Les établissements seront largement associés à ce travail de définition, à la fois définition fonctionnelle – quel doit être le périmètre fonctionnel d'un système

d'information pour les établissements ? -, mais aussi technique – sur quelles préconisations techniques faut-il articuler les différentes briques logicielles de ce système, sachant que les systèmes des établissements peuvent comporter des briques logicielles élaborées par l'Agence, type APOGÉE, mais aussi des outils élaborés directement par les universités ou des progiciels standard issus du marché.

Le programme 2003 a pour objet de construire le système d'information et de faire évoluer Apogée dans ce cadre, tout en tenant compte du nouveau système propre aux études supérieures. Faute de pouvoir modéliser le système, nous procéderons probablement par touches successives dans un premier temps.

APOGEE est un outil intéressant, qui remplit bon nombre de missions. Les établissements qui expérimentent le cadre LMD ont mis en place la description de la formation sous APOGÉE. Avant de dire "Apogée ne fait pas !", il faut examiner ce qu'il permet réellement de faire. Nous ne pourrions pas changer radicalement de produit à court terme, et APOGÉE devra donc démontrer sa souplesse d'utilisation dans le nouveau système d'organisation des études supérieures.

Sachez qu'une opération d'accompagnement sera mise en œuvre en 2003 pour rappeler les performances actuelles d'APOGÉE. Pour différentes raisons (turn-over, habitudes...), les outils sont souvent utilisés très partiellement. Ainsi, les fonctions qui ne sont pas utilisées tous les jours disparaissent peu à peu des mémoires, que ce soit au niveau individuel ou au niveau des établissements. Nous devons donc réfléchir à un mode de formation continue approprié et l'Agence envisage de concevoir des outils d'auto-formation permettant de diffuser l'information au sein des établissements. Un ou deux séminaires seront peut-être également consacrés au rappel des fonctionnalités d'APOGÉE, par exemple celles permettant de modéliser de nouveaux types de formations ou de gérer les validations d'acquis.

L'aide au pilotage des établissements : **Programme de l'Agence Département Services**

Sibylle ROCHAS

Chargée de mission aide au pilotage, Département Services

Depuis 1999, l'Agence met en œuvre un programme d'actions, validé par la CPU, qui se décompose en deux volets.

I. Volet services : démarche et méthodologie

Les actions sont déclinées au niveau du pilotage de l'établissement d'une part, au niveau de l'aide au pilotage des domaines de gestion (Scolarité, Ressources Humaines, Finances) d'autre part. Trois types d'actions sont mis en œuvre : formations à la méthodologie du pilotage, constitution du réseau d'aide au pilotage RAP, actions de développement d'une culture d'évaluation dans les établissements.

Voici quelques éléments du programme de ce volet services, qui est détaillé sur le site de l'Agence :

- **un séminaire « Démarches et outils de pilotage » a été organisé au mois de mars 2002**
Il a notamment permis aux établissements pilotes d'apporter leurs témoignages sur la mise en place de la démarche pilotage avec l'entrepôt de données. Le compte rendu de cette journée figure sur le site web de l'Agence.
- **depuis deux ans, 12 séminaires de formation méthodologiques se sont tenus ; cette action sera poursuivie en 2003**
Il s'agit, dans un groupe d'une vingtaine de personnes (deux personnes par établissement), de réfléchir à la définition du pilotage, aux objectifs poursuivis par les établissements – en général décrits dans le projet d'établissement –, à la conception de tableaux de bord et à la conduite du projet.
- **le réseau RAP a été constitué en juillet 2002**
Ce réseau a pour but de favoriser les échanges et les partages d'expérience en matière de pilotage ; il s'agit d'un premier lieu de contact permettant d'aborder la question et facilitant ensuite les échanges directs entre établissements.
- **des séminaires ont été organisés sur le pilotage des domaines de gestion**
En 2001, deux séminaires ont été organisés dans le domaine du pilotage de la scolarité et un a été consacré au pilotage avec Harpège dans le domaine Ressources Humaines ; il sera renouvelé en 2003, ainsi qu'un séminaire sur le thème de la valorisation des informations financières.

II. Volet outil : entrepôt de données

Le projet entrepôt de données a initialement été réalisé sur la base de trois familles de tableaux de bord : l'offre de formation et les enseignants chercheurs ; une vision synthétique des composantes et

des UFR ; l'attractivité internationale. Depuis, 12 établissements se sont approprié cet entrepôt et sont en train de le personnaliser. Nous lancerons un nouvel appel à candidatures courant 2003. Encore une fois, vous trouverez sur le site web de l'Agence des informations complémentaires et des exemples de ce que font les établissements en la matière.

L'entrepôt de données permet de croiser des données appartenant à des bases sources différentes (Apogée, Harpège, Nabuco, ...). Cela implique que les données soient au préalable transformées. La souplesse du modèle permet d'ajouter des bases sources ou des données au fur et à mesure des besoins des établissements.

Concrètement, un extracteur transforme les données et les recharge dans une base cible, qui est constituée d'une série de couches, photographies à un instant donné. L'outil BO permet alors de sortir des tableaux de bord de manière automatique.

L'entrepôt de données a deux avantages essentiels : permettre une historisation des données de manière aisée et croiser les données.

Les établissements qui ont adopté l'entrepôt de données ont dû s'inscrire dans une logique de conduite de projet, (avec une équipe dédiée) consistant à réfléchir aux objectifs, au choix des indicateurs à valider en interne dans l'établissement. C'est une condition de réussite du pilotage.

Les douze établissements concernés ont bénéficié d'une assistance méthodologique (formations, journées d'échanges, réseau) et technique de la part de l'Agence. Mais l'entrepôt de données n'est pas un outil « classique » de l'Agence ¹ ; les établissements ont donc décidé de mutualiser leurs connaissances et les évolutions de l'entrepôt de données.

En conclusion, l'entrepôt de données est un outil de pilotage, mais il n'est pas le seul. Il permet de connaître l'évolution des données croisées dans le temps. Il est au service d'une démarche, qu'il ne remplace néanmoins pas. Il n'en dispense pas.

¹ Il est proposé gratuitement aux établissements qui souhaitent s'engager dans une démarche pilotage.

Présentation de la problématique

Suivi et évaluation du contrat quadriennal dans son volet formation : l'apport d'Apogée, quelques tentatives et beaucoup de questions

Christian GENRE, Vice-Président du CEVU

Je ne suis qu'un utilisateur de base d'APOGÉE et j'interviens donc en tant que demandeur politique d'informations, en amont de l'utilisation des données et du logiciel APOGEE. Je vais présenter le fruit d'un travail collectif, qui a impliqué toute une équipe - Muriel Morand et Colette Bordier sont d'ailleurs ici présentes.

L'Université de Poitiers est pluridisciplinaire et compte 24 500 étudiants. Elle se compose de trois sites sur Poitiers plus trois sites dans la région. Elle a gagné 5 000 étudiants entre 1990 et 1994, pour les perdre ensuite entre 1994 et 2002.

I. La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation

1. La démarche retenue visait à développer la “ culture d'évaluation ”

Suite à des critiques formulées par le CNE quant à l'absence de pilotage qui aurait régné à l'université de Poitiers, les équipes présidentielles qui se sont succédées depuis 1993 ont décidé non seulement de mettre en place un pilotage, mais aussi d'instaurer progressivement une culture de l'évaluation. Cette dernière s'est manifestée dans la méthode adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003. A partir des objectifs fixés dans le contrat, une démarche de projet, émanant des composantes et des services communs, a été instaurée. Ces projets devaient comporter un volet d'objectifs, un volet financier et un volet d'évaluation. Cela a engendré des besoins en informations et en traitement de données.

2. La méthode retenue : les groupes de suivi et d'évaluation du contrat quadriennal

Neuf groupes, correspondant aux neuf grands axes du contrat, ont été mis en place. le GSE1 couvre l'ensemble “ formation et vie de l'étudiant ”.

Les groupes, composés de membres représentant les enseignants/chercheurs, les IATOS et les étudiants, ont eu pour mission de lancer des appels à projets et d'expertiser les projets pour donner un avis et soumettre une proposition de financement au Conseil d'administration - le GSE1 dispose de 1 200 KF par an. Dans un troisième temps, les groupes doivent suivre le projet et en évaluer les résultats. Les groupes sont pilotés par un animateur issu du groupe et un vice-président ou chargé de mission. Pour le GSE1, le VP CEVU est le pilote “ politique ” du groupe.

Dans ce schéma, le GSE1 a dû définir une politique d'évaluation des projets, c'est-à-dire retenir des critères pour son expertise et définir plus précisément les objectifs du contrat pour les décliner facilement au cours de la phase opérationnelle. Par suite, le recours aux données APOGÉE est vite apparu incontournable, notamment pour croiser des données.

3. Une démarche complémentaire : le bilan annuel de l'offre de formation

Dans le cadre du contrat quadriennal, l'université a proposé d'élaborer un suivi permanent de l'offre de formation sous la forme d'un tableau de bord annuel, basé sur des critères simples : évolution des effectifs, taux de réussite sur trois ans, nombre d'inscriptions effectives suite à une VAP, charges d'enseignements... Cet outil a nécessité un travail d'élaboration à partir de données qui existaient dans l'établissement.

Le principe a été de mettre en place des seuils d'alerte en fonction des paramètres – par exemple quarante inscrits pour un DEUG. Cette démarche est utile pour mettre à jour les dysfonctionnements ou les points de questionnement. Nous avons pris conscience du besoin de compléter cette démarche par une analyse qualitative, en lien avec l'évaluation des enseignements et les suivis d'étudiants, au sein de l'université et dans leur vie professionnelle.

Ce travail donne lieu à un rapport (pour les diplômés nationaux inscrits au contrat) qui est présenté chaque année au CEVU et au CA. Nous souhaitons dorénavant y inclure tous les diplômés préparés à l'université de Poitiers.

4. L'Observatoire de la Vie Etudiante

Créé en 1999, l'OVE a pour mission de coordonner les recherches réalisées sur les étudiants inscrits dans l'établissement. Il répond aux demandes de l'établissement et peut aussi se saisir de certaines questions. Il réunit des enseignants/chercheurs, des personnels en charge d'APOGÉE, des personnes du service d'orientation... Son rôle dans le pilotage est important.

Au final, et compte tenu des croisements entre les membres du GSE1 et de l'OVE, une dizaine de personnes assurent le pilotage de l'établissement dans le domaine de la formation.

II. Le recours nécessaire aux données APOGÉE

1. La démarche

Construire un pilotage implique de disposer de données quantitatives, en partie stockées dans la base APOGÉE.

a. Identifier les questions

L'étude des projets transmis au GSE1 par les composantes a montré que les actions envisagées portaient principalement sur la lutte contre l'échec, l'insertion professionnelle des étudiants et l'attractivité des formations proposées.

b. Identifier les besoins en informations

Un référentiel statistique performant s'est avéré nécessaire pour cibler les étudiants et savoir ce qu'ils deviennent au cours de leurs études et après. Ces informations se trouvent dans le bilan annuel de l'offre de formation, OVE, APOGÉE, mais il a aussi fallu en créer de nouvelles, via APOGÉE ou hors APOGÉE. Par ailleurs, le traitement des informations a généré de nouvelles questions et de nouveaux besoins en informations.

2. Le pilotage

Il est assuré par les responsables du GSE1, de l'OVE et de la DIFOR. Ces services interviennent à la fois sur le plan technique, mais aussi pour la conception des données et des outils.

3. Quelques exemples

a. Evaluer la pertinence et l'efficacité des diplômes, en termes d'insertion et en termes d'attractivité

Pour ce qui est de la réussite des étudiants, nous avons utilisé des requêtes simples à partir des données d'APOGÉE, à partir desquelles nous avons calculé des taux bruts de réussite par année, des suivis de cohorte et des taux de réussite définitifs.

L'approche en termes d'insertion est apparue comme une forte exigence suite à la demande des formations professionnalisantes, dont le développement constitue l'un des axes fondamentaux du contrat actuel. Les responsables de ces formations ont donc mis en place un suivi de l'insertion des étudiants. Ce mouvement a été peu à peu copié par des composantes généralistes. Les recherches menées dans ce cadre ont mis en lumière des problèmes de coordination et d'absence de possibilité de croisement des données. Nous avons donc cherché à piloter ce travail au niveau central, à partir de l'OVE. Concrètement, des enquêtes ont été diligentées sur des publics cibles.

En termes d'attractivité, la publication des suivis de cohorte a provoqué parfois l'inquiétude, puisqu'elle a montré, dans beaucoup de disciplines, un taux de départs important. En revanche, ce travail a permis de constater un nombre d'arrivées plus important que ce que nous pensions. APOGÉE a servi à produire des diagrammes et tableaux qui ont servi de base aux enquêtes conduites au niveau des filières pour examiner les départs.

Côté entrées, les choses sont plus complexes. Nous savons d'où proviennent nos étudiants, mais uniquement de manière grossière. C'est pourtant un aspect essentiel puisque nous compensons aujourd'hui par une meilleure attractivité des deuxième et troisième cycles la moitié de la baisse des premiers cycles. Il a fallu mettre en place des enquêtes ciblées sur les étudiants qui arrivent. Cela doit nous permettre de mieux connaître les raisons des arrivées et de déterminer des politiques appropriées.

b. Optimiser les actions d'information-orientation en direction des lycées

Beaucoup de demandes des composantes concernaient les actions en direction des lycées. Jusqu'en 2000, seules les données APOGÉE étaient disponibles et ne permettaient donc pas un travail plus

fin que celui de l'échelle du département. Or des études anciennes avaient montré que les lycées de l'académie contribuaient de façon très inégale à l'alimentation de nos premiers cycles, d'autant que depuis 1994, l'académie est répartie en deux universités suite à la création de l'Université de la Rochelle.

Après quelques négociations, le responsable de l'OVE a pu obtenir du rectorat la connexion du fichier des bacheliers de chaque année avec notre base APOGEE. Une base de données a ainsi été constituée qui a donné lieu à une exploitation cartographique. Cela nous permet de cibler nos actions de communication vers les espaces " faibles ", c'est-à-dire les zones géographiques qui ne contribuent pas autant que l'on pourrait s'y attendre à l'alimentation des premiers cycles. Cela peut en particulier tenir à des phénomènes d'attraction d'universités voisines, hors Académie, mais aussi à un taux de poursuite d'études supérieures inférieur à la moyenne. Cela a également confirmé que les antennes avaient pour effet de produire des effets de proximité perturbant le recrutement et se traduisant par des taux d'échec importants.

Je précise que le repérage des zones faibles a laissé beaucoup de place à l'intuitif. Il nous faut maintenant introduire davantage de rigueur dans ce dispositif. La difficulté tient au fait que nous ne pouvons travailler que sur les données propres à l'université de Poitiers ; cela tient au fait que l'université de la Rochelle utilise d'autres outils. Par ailleurs, il faudrait étendre l'examen des flux aux universités voisines.

c. Du tutorat banalisé au tutorat ciblé

Le précédent contrat avait conclu à l'inefficacité du tutorat banalisé. Pour 2000-2003, nous avons donc proposé de retenir un tutorat ciblé sur les populations suivantes : étudiants étrangers, sportifs de haut niveau, étudiants handicapés et étudiants en difficulté. Cette dernière catégorie est très floue et requiert d'identifier les étudiants en difficulté en cours de cursus.

Nous avons également eu l'idée d'identifier *a priori* les étudiants en difficulté, le but étant de leur proposer dès leur entrée une assistance particulière. Pour ce faire, nous avons mis en lien les séries de baccalauréat, l'âge d'obtention du baccalauréat... Intuitivement, nous avons repéré qu'il manquait l'influence du facteur géographique, susceptible d'expliquer l'échec en premier cycle. En croisant nos données avec les fichiers du rectorat, nous avons repéré l'origine géographique des bacheliers technologiques, qui représentent une part importante des filières généralistes (sociologie, histoire de l'art...). En l'occurrence, c'est un public en difficulté, à 95 %, mais nous avons voulu affiner l'analyse en liant leurs difficultés à leur origine géographique. Nous avons cherché à délimiter des aires dans lesquelles nous pourrions mener des actions d'information et d'orientation.

Je précise que ce travail n'en est qu'à ses balbutiements. Il a été conduit pour les bacheliers SMS qui s'inscrivent en psychologie, et qui viennent essentiellement d'établissements localisés dans une zone d'un rayon de 25 kilomètres autour de Poitiers. Cela permet d'optimiser les actions d'information en les ciblant sur les établissements principalement concernés.

III. Les questions en suspens, les impasses

1. Des données parfois incomplètes ou imprécises

Concernant les données de localisation, nous avons réalisé des progrès au niveau des entrants en première année, mais les difficultés demeurent s'agissant des entrées aux autres niveaux. La phase de saisie se traduit aussi parfois par des données incomplètes.

2. La nécessité de compléter/valider par des enquêtes

Beaucoup de questionnements supposent de réaliser des enquêtes directement auprès des étudiants. Il faut alors cibler les publics pour tenir compte de moyens limités, ce à quoi contribue le travail en amont sur les données APOGÉE.

3. Une démarche gourmande en temps... et en moyens humains

L'ensemble des tâches de pilotage, réparti sur douze personnes, doit représenter un emploi équivalent temps-plein. Nous avons de plus en plus de données, de plus en plus de moyens techniques, mais nous n'en exploitons qu'une partie. Je pense que le futur contrat prévoira la mise en place d'une cellule d'évaluation et de prospective au niveau de l'établissement, non seulement pour le pilotage de la formation, mais plus largement pour tout le pilotage en tant que tel.

IV. Débat

Claudine RODOLFO

L'Université de Poitiers a réalisé un travail de qualité. Outre le pilotage avec APOGÉE, elle a atteint un niveau supérieur en utilisant d'autres sources et en procédant au croisement de données provenant d'autres enquêtes.

Georges RHIN, Université de Metz

Quelle a été votre approche concernant le ratio " heures dépensées pour un diplôme " et l'utilisation des normes San Remo, qui sont des normes globales, et pas uniquement pédagogiques ?

Christian GENRE

Nous n'utilisons plus cet indicateur, qui peut être utile au niveau de l'établissement ou par grande composante, mais qui n'est pas pertinent par diplôme. Idéalement, il s'agirait de ventiler la dépense par étudiant, ce qui impliquerait un travail énorme. Nous réfléchissons à ce sujet, notamment dans le cadre du schéma LMD.

Georges RHIN

Quelles ont été les conséquences tirées des observations sur les seuils d'alertes ?

Christian GENRE

Pour certaines formations, qui correspondent à des filières à petits effectifs, ces seuils sont presque nécessairement franchis ; c'est le cas du DEUG de Lettres Classiques. Les décisions relèvent en fait de la politique de l'établissement, en termes d'attractivité ou de capacité d'insertion. Certaines filières à faible effectif et qui étaient redondantes avec des antennes délocalisées ont été fermées ; ainsi, le DEUG Sciences Economiques, délocalisé à Niort, a été fermé ; à Poitiers ce fut le cas du DEUG de Russe. Dans certains cas, des formations peuvent être " mises en sommeil " dans l'attente d'une stabilisation des effectifs. Ce ne sont pas des décisions faciles et il convient d'instaurer une réflexion au niveau des universités de l'Ouest.

Paul DONATO, Université Aix-Marseille 1

Quelle a été la répartition des 1 200 KF par an que vous avez consacré à ce programme de pilotage ?
Ce financement a-t-il fait l'objet d'une demande de moyens dans le cadre du futur contrat ?

Christian GENRE

Nos besoins relèvent surtout des moyens humains. Nous ferons apparaître une demande dans ce domaine dans le contrat, mais le contexte n'y est pas favorable. Sur le plan des moyens informatiques, nous n'avons pas eu à financer la partie technique, qui faisait l'objet d'une demande spécifique dans le contrat et qui a été gérée par un autre groupe de travail. En fait, les 1 200 KF concernaient essentiellement les actions pédagogiques et la vie de l'étudiant.

Sibylle ROCHAS

Votre démarche de mise en place de groupes de suivi et d'évaluation du contrat est originale. En êtes vous satisfaits et la maintiendrez-vous dans le prochain contrat ?

Christian GENRE

Nous pensons continuer, mais nos mandats se terminent en novembre 2003. Nous allons donc élaborer le contrat 2004-2007, mais il reviendra à l'équipe qui prendra notre relais de le signer. Nos réflexions plaident pour une évolution dans le sens d'un pilotage plus fort des projets qui ferait suite à une définition très en amont des grands axes.

Marie-Thérèse FONTENELLE, Université de Marne la Vallée

Quelle est la répartition des rôles entre l'OVE et la future cellule d'évaluation et de prospective ?

Christian GENRE

L'idée est d'élargir l'expérience de l'OVE, qui traite de l'offre de formation et de la vie étudiante, à d'autres aspects du pilotage de l'université. Peut-être l'OVE sera-t-il donc intégré dans un ensemble plus large.

Claudine RODOLFO

Quelle est votre méthodologie de travail concernant l'utilisation d'autres enquêtes ? Faites-vous appel à du personnel spécialisé ?

Muriel MORAND

Les enquêtes d'insertion sont conduites par une personne de la cellule d'orientation, à qui je fournis les informations issues d'APOGÉE.

Christian GENRE

Les questionnaires sont élaborés au sein de l'OVE et nous procédons par des enquêtes courrier.

Analyse de données pour proposition de contrat quadriennal **2002-2005**

Jean-Marie IMHOFF

Vice-Président du Conseil d'administration, Cergy-Pontoise

L'Université de Cergy comporte une cellule APOGÉE qui est animée par un chef de projet, mais mon intervention sera plus générale. A titre personnel, j'ai travaillé deux fois sur APOGÉE : en tant que directeur d'UFR d'abord, lorsqu'il a fallu mettre en place APOGÉE, en tant que Vice-Président du CEVU ensuite, lorsqu'il a fallu mettre en place la réforme Bayrou en 1997.

Par rapport à ce qui est fait à Poitiers, le travail mené à Cergy est moins formalisé et reste beaucoup plus rudimentaire. Je m'intéresserai donc à l'analyse des données que j'ai réalisée au cours des deux années écoulées. Dans cette période, le Président de l'Université m'a demandé de dégager des caractéristiques sur la partie formation, en réponse aux rapports de l'Inspection Générale, de la Cour des Comptes et à la mise en place du contrat 2002-2005.

Je vais vous présenter des exemples de ce que nous avons pu tirer, Benoît MONDOLY et moi-même, de la base APOGÉE.

I. Amélioration des taux de réussite en DEUG

Cet axe de réflexion requiert des données précises. Comme les taux de réussite nationaux et les taux de réussite par diplômes ne sont pas suffisants, nous nous sommes penchés sur la réussite des primo entrants en procédant à un suivi individuel et global de leur parcours en DEUG. Nous avons notamment tenu compte de la diversité des DEUG, de l'origine des primo entrants, et nous avons réalisé un suivi de cohorte.

Le but de notre expérience se décompose en trois axes :

- mieux définir les populations étudiantes ;
- combattre les idées reçues ;
- dégager les axes principaux d'action.

Je vous livre quelques-unes des idées reçues : *“ les étudiants échouant en 1^{ère} année de DEUG ont été rattrapés au baccalauréat ”* ; *“ les étudiants qui réussissent en Droit sont les Bacs Sciences ”* ; *“ le problème des bacs techno ou professionnels est plus aigu en Sciences ”* ; *“ le problème de l'échec est national, il n'y a rien à faire ”*...

II. Cadre de l'étude

Cergy est une université pluridisciplinaire, qui a dix ans d'âge. Elle ne comporte pas d'UFR STAPS, pas de médecine ni de sociologie. 50 % des 10 500 étudiants suivent des filières de Sciences et de Droit, 50 % des étudiants sont inscrits en DEUG.

Notre étude a porté sur les primo entrants et les recherches ont été menées sur la base des données APOGÉE. Faute de moyens humains, nous n'avons pas été en mesure d'aller plus loin qu'un processus d'extraction simple ; en l'occurrence, nous n'avons pas utilisé Business Objects.

L'analyse, limitée aux étudiants en DEUG 1^{ère} année et aux primo entrants, a été réalisée sur des données sur trois ans, dans quelques cas sur cinq ans. Pour simplifier, nous n'avons pas tenu compte des admissions partielles en deuxième année.

III. Les constats

1. “ La réussite en 1^{ère} année est liée au niveau de réussite au baccalauréat ” : vrai ou faux ?

L'étude a porté sur 300 étudiants de DEUG Sciences 1^{ère} année, pris au hasard. Il apparaît que 54 % passent en 2^e année, avec une note moyenne au bac de 11,6 et un écart type de 1,1. A l'inverse, 46 % de cette population ne passe pas en 2^{ème} année, avec une note moyenne de 10,9 et un écart type de 0,98.

Nous avons donc une population sociologiquement très diverse, mais homogène en termes de résultats : nous n'avons pas de très bons étudiants et la proportion d'étudiants qui ont une mention au bac est très faible. L'assertion selon laquelle le niveau de réussite au bac est déterminant est donc fausse.

Dans ce niveau moyen, quels sont les pré-requis nécessaires et quelle pédagogie peut-on en déduire ? C'est la question finalement essentielle.

Je précise que les 54 % qui passent la 1^{ère} année ont un taux de réussite de 80 % en 2^{ème} année de DEUG. Une fois le choc de l'entrée à l'université amorti, les choses se passent mieux pour les étudiants. Le contrat sera donc centré sur la 1^{ère} année.

2. Quelle est l'influence de la nature du baccalauréat obtenu sur le taux de réussite ?

La répartition des élèves en DEUG selon le baccalauréat qu'ils ont obtenu montre que les différents bacs sont représentés. Nous pouvons distinguer deux groupes d'étudiants, dans le cadre d'une approche plus ciblée : les étudiants Sciences et Techniques d'une part, les étudiants des filières Droit, Economie, Langues et Lettres d'autre part.

Intéressons-nous à l'échec en DEUG Sciences MIAS 1^{ère} année. En DEUG MIAS, la majorité des étudiants (89 %) ont le bac S. Les 11 % d'étudiants “ autres ” ont un taux de réussite inférieur à 10 % ; ils sont dès le départ en situation d'échec, et ce, quelle que soit la taille des groupes, en étudiant d'autres DEUG Sciences. Faut-il prévoir un traitement spécifique pour ces 24 étudiants ? Il apparaît que des groupes de petite taille ne sont pas la panacée et que le faible taux de réussite dépend en fait de la pédagogie dispensée aux 89 % restant.

A l'opposé, nous avons examiné la situation en DEUG de Droit, qui est constitué de deux modules : un DEUG droit classique et un DEUG Droit/Langues. 63 % d'étudiants ont un taux de réussite de 46 % et 37 % des étudiants représentent moins de 4 % des réussites. Dès le départ, près de 40 % des étudiants sont en situation d'échec. Les données montrent qu'ils viennent des bacs “ divers ”. Au

niveau du DEUG Droit/Langues, la population est homogène et le taux de réussite est de 73 %. L'influence des bacs " divers " est dans ce cas sans importance sur le taux de réussite.

Ces analyses ont fondé la politique définie dans le contrat à venir. Il s'agit tout d'abord d'adapter la pédagogie en sciences, ce qui implique que les enseignements soient remis en cause. Le LMD nous aide car il apporte une plus grande souplesse dans le parcours d'un étudiant. Il s'agit ensuite, en droit, lettres et sciences humaines, de prévoir un traitement particulier pour la population des étudiants qui ont peu de chances de réussite – 25 % des étudiants ont moins de 10 % de chances de réussite. Les chiffres sont importants en ce sens qu'ils permettent de faire prendre conscience des problématiques aux enseignants.

IV. Suivi de cohorte

Réalisé en DEUG de Droit, le suivi de cohorte des primo entrants sur cinq ans montre que nous perdons 30 % des étudiants en trois ans. J'ai constaté que parmi ces étudiants qui quittaient l'université, ceux qui se réinscrivaient un ou deux ans plus tard avaient à nouveau besoin d'une année d'acclimatation. Cela signifie qu'il y a non seulement un travail à faire sur le lien entre le lycée et l'université, mais aussi un travail d'insertion au sein même de l'université. Nous avons formulé des propositions concernant l'insertion dans le cadre du contrat, en termes de tutorat notamment.

Quelles sont les autres propositions du contrat ?

- améliorer les liens Lycées/Universités ;
- créer des directeurs d'études chargés du suivi des étudiants en difficulté ;
- généraliser des modules de projets professionnels en 1^{ère} année de DEUG.

APOGÉE est une base intéressante, que l'université de Cergy exploite insuffisamment, faute d'une cellule dédiée. Elle nous permet néanmoins de nous poser des questions. Quoi qu'il en soit, il nous faut créer des liens avec d'autres bases, comme Harpège... Nous devons créer un entrepôt de données et utiliser Business Objects. Enfin, pour ce qui nous concerne, le dispositif d'enquêtes concernant l'insertion professionnelle n'apporte guère de résultat, faute de réponses en nombre suffisant.

V. Débat

Pascal KAUFFMAN, Université de Bordeaux IV

Vous dites qu'il n'est pas vrai que le niveau de réussite au bac est déterminant. Les données que vous produisez ne permettent pas de le dire, et permettent d'ailleurs de dire le contraire. En effet, le résultat statistique est significatif à 1 pour 1 000. C'est donc une invitation à affiner l'analyse.

Pour ce qui est de Bordeaux IV, l'idée d'un enseignement spécifique ou d'une mise à niveau me semble essentielle s'agissant de filières Droit et Economie. J'ajoute que les antennes délocalisées dans de petits centres, comme Périgueux ou Agen, affichent des résultats bien supérieurs, pour les mêmes programmes. Cela prouve bien que des pédagogies différentes sur de petits effectifs permettent d'améliorer les choses.

Enfin, ne devrait-on pas se demander si nous n'aurions pas de meilleurs résultats si l'on sélectionnait nos étudiants ! En effet, nous devons travailler sous des contraintes de nature politique ; si l'on ne sélectionne pas à l'entrée, il faut accepter que l'on sélectionne à la sortie.

Jean-Marie IMHOFF

La population de l'université de Cergy-Pontoise est constante. S'agissant d'un établissement de dix ans, les filières professionnalisantes, qui sont sélectives, permettent de compenser les filières dont les effectifs diminuent.. Cependant, une des missions de l'université est la formation ouverte à tous : il faut donc adapter notre enseignement à la diversité de notre public, donc mieux le connaître. Il ne s'agit pas de sélectionner mais de mieux orienter en fonction des besoins exprimés.

L'exploitation d'APOGÉE

Le domaine Pilotage d'Apogée et son mode d'exploitation

Claudine RODOLFO, Chrystèle FORGES-LALY

Département Produits, Pôle accompagnement des sites

Claudine RODOLFO

Notre présentation s'adresse plutôt aux acteurs du domaine Pilotage qui ne pratiquent pas couramment APOGÉE (public des décideurs).

I. Qu'est-ce que le domaine Pilotage d'APOGÉE ?

Le domaine " Pilotage " n'est pas un domaine fonctionnel d'APOGÉE, en ce sens qu'on n'y accomplit aucun acte de gestion. Il permet, sous certaines conditions, l'exploitation des informations contenues dans la base APOGÉE, qui est une base relationnelle Oracle. En mode standard, son utilisation requiert l'outil Business Objects. D'autres outils sont utilisables, mais ils nécessitent des compétences informatiques fortes (ces aspects avaient été abordés l'an dernier, lors du séminaire Pilotage Apogée du 12 mars 2001, consultable sur le web des produits):²

Historiquement (en 1993/94), le choix s'est porté sur Business Objects parce que l'outil " objets du métier " permet à un utilisateur non-informaticien de manipuler des objets dont il comprend le sens. Un utilisateur qui connaît APOGÉE d'un point de vue fonctionnel peut donc formuler des requêtes et les exploiter.

Le domaine Pilotage d'APOGÉE a deux fonctions principales :

- il sert à éditer des états pré-établis par l'Agence et livrés avec le produit. Les dix-huit états en question couvrent différents domaines : études de cohortes, études de trajectoires, analyse de filières, analyse des étudiants inscrits et analyse des charges d'enseignement. Je vous renvoie à l'annexe 2 de notre présentation powerpoint pour plus de détails. Le reproche que l'on peut leur faire est qu'ils sont limités dans leur périmètre, mais leur avantage est qu'ils sont parfaitement fiables.

- en outre et surtout, le domaine Pilotage permet de créer des états personnalisés puisque les états standards ne peuvent répondre aux besoins particuliers de chaque établissement.

² http://www.produits.montpellier.cpu.fr/apogee/Etablissements/Pil_apo_120301/Programme12%20mars.pdf

II. Les pré-requis à toute démarche de pilotage de la scolarité

Une démarche de pilotage suppose que les objectifs et les cibles visées aient été préalablement définis. Il faut également que l'université dispose des moyens nécessaires, idéalement via une structure de pilotage. Les formations sont aussi un élément fondamental du dispositif.

Une fois la stratégie définie, il s'agit de la mettre en œuvre, ce qui suppose :

- que l'on identifie les données nécessaires, aujourd'hui et dans l'avenir ;
- que l'on prépare les données dans APOGÉE – pour conduire une étude de filière par exemple, il faut au préalable avoir défini à quelle filière appartient chaque diplôme (dans structure des enseignements / diplôme / bloc « groupe de diplômes ») ;
- que l'on définisse éventuellement les sources qui pallieront les données manquantes dans APOGÉE (table des lycées par exemple).

Vous devez avoir conscience du fait que les données que l'on utilise présentent une fiabilité relative ; elles sont même parfois incomplètes. Un écran APOGÉE est constitué de champs obligatoires et de champs facultatifs. Il est donc difficile, voire dangereux, de mener une étude sérieuse sans avoir pleinement conscience de ce fait, d'autant plus que certains codes permettent de sortir d'un champ obligatoire sans y entrer d'informations – c'est le fameux code 99 qui permet par exemple d'éviter de remplir la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

La fiabilité des données est aussi d'autant plus grande que l'historique Apogée est important (des données reprises d'un autre système de gestion fragilisent l'ensemble).

Autre difficulté : la complétude des données. APOGÉE n'intègre pas tous les paramètres de la scolarité puisqu'il ne prend pas en compte des données qualitatives ou personnalisées, par exemple les heures de tutorat dont bénéficient des étudiants. Enfin, les utilisateurs n'ont pas toujours conscience de l'importance de la fiabilité des données saisies. Les inscriptions administratives sont réalisées à la " chaîne " (l'objectif est souvent de sortir le plus rapidement possible la carte d'étudiant) et certains étudiants ont aussi leur part de responsabilité, en refusant ou en négligeant de fournir certaines informations.

Un dialogue franc et une bonne compréhension entre toutes les parties prenantes est une condition nécessaire à un pilotage efficace de la scolarité. Une requête sera d'autant plus fiable qu'elle aura été finement définie : le demandeur doit exprimer clairement l'objet de sa requête, étant entendu qu'un même terme ne recouvre pas la même réalité selon les interlocuteurs. Chacun des acteurs du processus doit par ailleurs avoir reçu une formation adaptée aux actes qu'il a à conduire.

Un dernier pré-requis : il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance de la base APOGÉE et des concepts de la scolarité.

Sur le plan technique enfin, l'utilisateur doit disposer d'un poste APOGÉE et d'une licence Business Objects.

La liste de tous ces pré-requis (et j'en oublie peut-être) montre clairement que la démarche de mise en œuvre du pilotage de la scolarité n'est pas une entreprise facile et qu'elle ne s'improvise pas.

III. Les acteurs : leur rôle, leurs compétences, leur formation

L'exploitation du domaine Pilotage se résume à un enchaînement de tâches, dont le point de départ est une demande et dont le point d'arrivée est la production d'un document fiable dont toutes les données répondent très exactement à la question posée.

Les acteurs intervenant dans le domaine Pilotage peuvent être définis selon la typologie suivante (terminologie Apogée) :

1. le demandeur,
2. l'utilisateur du domaine Pilotage,
3. l'interlocuteur infocentre (il fabrique des requêtes qui n'existent pas en standard),
4. le manager infocentre.

1. Le demandeur

Le demandeur (acteur du type N°1 dans la présentation) est en général un dirigeant de l'établissement ou le responsable d'une cellule de pilotage, voire un responsable de scolarité... Son rôle est de poser (ou de se poser) des questions, soit pour des besoins de pilotage interne à l'établissement, soit pour répondre à une demande extérieure (CNE, Ministère, CROUS...).

2. L'utilisateur du domaine Pilotage

L'utilisateur du domaine Pilotage (acteur du type N°2), répond à une question du demandeur, soit en produisant des états pré-établis fournis en standard avec Apogée, soit en éditant des états personnalisés conçus par son établissement. Il doit avoir une habilitation BO au sens APOGÉE, mais il n'est pas nécessairement formé au logiciel BO. Je précise que l'édition d'un état déjà conçu donne une réponse à jour à l'instant de l'acte (rafraîchissement des données au moment de chaque lancement).

3. L'interlocuteur infocentre

Acteur du type N°3, c'est généralement un gestionnaire bien impliqué dans APOGÉE. Son rôle est d'obtenir le plus de précisions possibles sur la demande en vue de construire la requête. Il teste ensuite les états personnalisés qu'il a construits, les met en forme et les met à la disposition soit de l'utilisateur du domaine de pilotage ou directement du demandeur : si ce dernier ne dispose pas d'un poste Apogée, il peut livrer sous forme de fichier Excel par exemple (cas du travail présenté par M. Imhoff, à Cergy). Une formation BO est indispensable pour tenir le rôle d'interlocuteur infocentre.

4. Le manager infocentre

Acteur du type N°4, le manager infocentre est forcément un informaticien puisque son rôle consiste à dupliquer les univers livrés par l'Agence, à les aménager en y ajoutant des objets nécessaires à la fabrication des requêtes – en amont du travail de l'interlocuteur infocentre. Il doit manipuler à la fois les tables d'Apogée et les structures de Business Objects. Eventuellement, le manager

infocentre est amené à croiser les univers APOGÉE avec des sources extérieures. Il doit aussi gérer les livraisons des nouvelles versions d'APOGÉE dans la mesure où les univers relivrés ont été modifiés.

IV. L'exploitation du domaine

1. Environnement général

La base APOGÉE est alimentée par les saisies réalisées dans les domaines fonctionnels : toutes les informations entrées dans des champs d'APOGÉE sont théoriquement utilisables pour le domaine Pilotage. Les données sont regroupées dans l'Infocentre, qui est un système regroupant la base de données et des ressources logicielles d'interrogation et d'analyse de la base de données (l'outil BO).

Dans l'Infocentre, les données APOGÉE sont organisées en univers. Deux sont livrés en standard par l'Agence : il s'agit de l'univers " pilotage " et de l'univers " heures d'enseignement ". Pour le reste, chaque établissement construit et utilise ses propres univers.

A l'intérieur d'un univers, les données sont regroupées en classes, sortes de grands répertoires qui regroupent des objets de même nature, des indicateurs... Toutes les combinaisons sont ainsi imaginables.

De même que les classes sont des regroupements d'objets homogènes, qui permettent de les manipuler plus facilement, les univers sont des regroupements de classes de « même nature ».

Le manager Infocentre est en mesure de modifier les univers livrés y compris en créant des classes, et de créer d'autres univers, comprenant, pourquoi pas, des données extérieures à la base Apogée.

2. Interactions entre les acteurs du processus

Pour les besoins de pilotage, le demandeur peut s'adresser soit directement à l'interlocuteur infocentre (type 3), soit s'adresser au simple utilisateur du domaine Pilotage (type 2). Le manager Infocentre (type 4) intervient seulement si les objets nécessaires à la réponse ne sont pas disponibles en tant que tels dans l'Infocentre.

Prenons un exemple d'expression de la demande : " je voudrais le nombre d'étudiants inscrits en ... ". Il faut bien voir qu'APOGÉE n'intègre pas la notion d'étudiant, mais celle d'inscriptions aux étapes. Selon l'objectif du demandeur – examiner les attributions de DGF ou bien gérer le planning des cours -, la requête va manipuler soit les inscriptions premières uniquement (les seules retenues par SISE), soit toutes les inscriptions, qu'elles soient premières ou secondes. Le point de vue varie encore pour un gestionnaire de scolarité qui cherche à évaluer son travail, et qui veut donc prendre en compte toutes les inscriptions, y compris les inscriptions annulées, qui lui ont valu le même travail que les autres (validité ou non de l'IA). Enfin, la requête peut se compliquer si l'on fait intervenir une distinction sur le statut des inscrits : étudiants classiques, formation continue, apprentis...et sur leur régime d'inscription (inscription en télé-enseignement...).

Un affinement parfait de la demande est donc un pré-requis **absolu** avant même le début du travail. En l'absence d'un aller/retour entre les acteurs (pour que l'on soit bien d'accord sur ce qu'on veut

mesurer), ces précisions ne seront pas connues et fausseront les résultats. Pour limiter des allers/retours parfois peu faciles dans la pratique, nous pouvons préconiser l'utilisation de « fiches requêtes » pour affiner la demande dès le départ.

Chacun doit également avoir conscience que les tâches du pilotage prennent un certain temps. Le pilotage fait mauvais ménage avec l'improvisation et le travail dans l'urgence...

3. Qui fait quoi ?

La typologie que nous avons utilisée pour les besoins de l'exposé est évidemment schématique et les rôles peuvent se chevaucher : dans la pratique le demandeur peut être aussi l'utilisateur, voire l'interlocuteur d'infocentre (types 1, 2 et 3).

Le type 3 peut tout aussi bien être le demandeur pour son propre compte, de même que les rôles 2 et 3 peuvent être joués par la même personne.

En revanche, il semble quasi impossible qu'une seule et même personne remplisse les 4 fonctions.

Le pilotage est une entreprise trop complexe pour pouvoir être l'affaire d'une seule et même personne.

4. Accès au domaine Pilotage

Le domaine Pilotage d'APOGÉE est contraint par deux verrous : un verrou Apogée (habilitation spéciale BO de l'utilisateur) et un verrou Business Objects (mot de passe lié à la licence installée sur le poste). Une fois dans le domaine Pilotage, l'utilisateur peut alors éditer les états standards APOGÉE ou des états personnalisés déjà existants, s'ils lui conviennent ; s'il a besoin de nouveaux états personnalisés, l'intervention de l'interlocuteur Infocentre, qui construit la requête, édite l'état, le teste et le met en forme, est nécessaire.

Comment se présente un écran Business Objects ?

On y trouve 3 champs principaux : la colonne de gauche contient les classes et objets à sélectionner sur lesquels on fait un cliqué-glissé pour les porter dans le champ « objets de la requête » (en haut à droite). Il s'agit ensuite de définir des conditions et poser des filtres, qui permettent de préciser la demande (champ en bas à droite).

En termes de formation, il faut bien préciser les choses, car il risque d'y avoir confusion dans les terminologies utilisées par Apogée et par Business Objects, l'ambiguïté portant sur la notion d'*utilisateur* qui pointe sur deux concepts très différents :

L'acteur de type 2 (Apogée = utilisateur du domaine Pilotage) n'est pas concerné par une formation BO.

L'acteur de type 3 (Apogée = interlocuteur infocentre) doit avoir reçu une formation « BO Utilisateur ».

L'acteur de type 4 (Apogée = manager infocentre) doit avoir reçu une formation « BO Designer ».

La valeur ajoutée du domaine Pilotage d'Apogée tient à ce qu'un utilisateur de base n'a pas besoin de formation BO pour intervenir efficacement dans le processus du pilotage : d'où une autonomie certaine et une « démocratisation » possible du processus du pilotage dans les établissements.

Utilisation des données d'Apogée à l'Université Louis Pasteur

Yves ROY

Enseignant Strasbourg 1, chef de projet Apogée

L'Université Louis Pasteur (Strasbourg 1) est pluridisciplinaire : elle regroupe 17 composantes juridiques (un secteur santé, un secteur sciences, un secteur sciences humaines, un institut de formation, et un groupement de quatre écoles d'ingénieur) et deux composantes organisationnelles (l'une regroupant les mentions du DEUG Sciences, l'autre chapeautant les études doctorales). Nous gérons environ 16 500 étudiants et APOGÉE recense 650 diplômes et environ 1 000 versions d'étapes.

Dans la pratique, chaque composante a un service de scolarité locale qui assure la gestion des étudiants : inscription, notes, groupes et stages, édition de documents administratifs... APOGÉE est opérationnel depuis 1999.

Le niveau administratif (étapes et diplômes) est entièrement géré sous APOGÉE pour tous les diplômes délivrés, nationaux ou non. Cela recouvre les inscriptions administratives, les notes et résultats ainsi que l'édition des diplômes. Ces données sont donc complètes et fiables, sous réserve des erreurs de saisie.

Selon les composantes, la gestion des données se fait à un niveau plus ou moins fin ; certaines vont jusqu'aux épreuves, d'autres s'en tiennent aux UE. Chaque composante gère la structure des enseignements, les modalités de contrôle de connaissance, la saisie des notes et résultats.

Les données issues d'Apogée permettent de construire des statistiques globales – les inscriptions administratives - ou locales : les inscriptions pédagogiques par exemple. Au niveau de l'ULP, un service central, “ statistiques et évaluations ”, dirigé par Anne-Fabienne MALET, gère l'exploitation statistique des données. Dans cette optique, l'ULP a implanté l'entrepôt de données, ce qui permet de croiser différentes sources. Les analyses que je vais présenter en sont issues, mais peuvent très bien être réalisés uniquement avec Apogée.

Les données peuvent être utilisées pour

- une gestion au jour le jour,
- compléter certaines éditions d'APOGÉE - comme le suivi des inscriptions administratives par composantes -,
- obtenir des informations de contrôle ne faisant pas directement partie de l'univers APOGÉE,
- faire de la gestion prévisionnelle pour élaborer des simulations à partir des effectifs actuels.

Souvent, une même requête peut servir à différents objets et à différents services.

J'ajoute que la démarche se construit fréquemment *a posteriori*, en intégrant au pilotage des éléments apparus intéressants par ailleurs. En l'occurrence, L'ULP de Strasbourg dispose d'une culture de réflexion qui lui a été bénéfique dans le domaine du pilotage.

I. Des informations statistiques globales

Le pilotage s'est intéressé au suivi du contrat quadriennal en utilisant l'entrepôt de données (qui intègre les données d'Apogée), avec BO, et en définissant près de 280 indicateurs de suivi du contrat. Les indicateurs validés sont mis à jour régulièrement et mis à disposition sur le site web de l'ULP, en Intranet.

Parmi les tableaux présentés, certains concernent la scolarité. On trouve ainsi les répartitions et évolutions des effectifs sur les dernières années, avec une mise à jour annuelle au 15 janvier. Toutes les combinaisons d'analyse sont possibles : étudiants par cycle, par composante, par sexe, par site géographique ; étudiants étrangers par cycle, par composante, par nationalité, par sexe ; taux de réussite au DEUG... On trouve également des données qui sont mises à jour chaque semaine ; il s'agit notamment du suivi des inscriptions administratives par cycle, par composante, par diplôme. Est également fournie une comparaison pour la même période de l'année précédente.

II. Des informations statistiques locales

La diversité des composantes induit des demandes différentes ; clairement, une école d'ingénieur n'a pas les mêmes demandes statistiques qu'une composante du domaine santé. Les données APOGÉE ne peuvent être que locales. Néanmoins, nous avons néanmoins défini une notion transversale, les fiches composantes, qui transcrivent les données dans un tableau de bord. Cela permet des comparaisons entre composantes. L'édition est encore expérimentale et n'est pas encore paramétrée au niveau central. Dans l'état actuel, nous disposons d'un fichier BO pour chacune des composantes. Trois sont d'ores et déjà finalisés et vous trouvez le modèle de la faculté des sciences économiques et de gestion en annexe.

Quel est le canevas d'une fiche composante ? Cette fiche décrit l'état des lieux à la rentrée 2001/2002 (informations sur les étudiants inscrits, détail d'une promotion), les résultats de l'année 2000/2001 (réussite, redoublements, taux de réussite...) et l'attractivité de la composante (nombre de premières inscriptions). Ces fiches sont à disposition du personnel de l'Université sur l'Intranet.

Des informations différentes intéressent les composantes, compte tenu en particulier des réglementations qui s'y appliquent. Ont donc été construits des tableaux supplémentaires pour répondre aux demandes particulières. Certaines composantes souhaitent par exemple suivre des paramètres comme les étudiants en formation continue, les boursiers, les effectifs des modules non obligatoires. Ces données complémentaires peuvent être utiles afin de réaliser des prévisions en vue de la prochaine rentrée. L'analyse des modules optionnels en 2^{ème} année de DEUG permet ainsi d'estimer les effectifs de telle ou telle licence. Une réflexion de ce type nourrira peut-être un indicateur de pilotage. On peut donc dire qu'expérimentalement, les réflexions relatives à la gestion prévisionnelle peuvent être intégrées au Pilotage.

III. Aide au suivi de l'exploitation d'Apogée

Il est important, tant au niveau central qu'au niveau de la composante, de suivre en temps réel l'exploitation d'APOGÉE. Précisément, il s'agit d'observer l'état d'avancement des tâches réalisées sous APOGÉE : inscriptions administratives, inscriptions pédagogiques, répartition des étudiants entre les différentes options, saisie effectuée des résultats. Par le jeu d'interrogations croisées (du type " combien manque-t-il de notes dans tel ou tel module ? "), il est possible de repérer des erreurs de saisie, des oublis... Il s'agit là d'utiliser les données APOGÉE pour détecter des

dysfonctionnements. C'est d'autant plus important qu'au sein de l'Université de Strasbourg, chaque composante gère sa scolarité.

Les éditions d'aide à l'exploitation ne sont pas destinées à être diffusées largement. Elles relèvent du gestionnaire de la scolarité. Quoi qu'il en soit, ces opérations, qui ne sont pas construites de façon cordonnée, permettent d'établir un catalogue des dysfonctionnements entre les composantes.

En conclusion, APOGÉE est un logiciel de gestion qui permet de saisir les nombreuses données concernant les étudiants et les enseignements. En revanche, les éditions proposées ne sont pas prévues pour adapter des tableaux et des statistiques dans le cadre. Pour pallier ce manque, il convient de maîtriser correctement la structure des données figurant dans l'univers de Pilotage. Pour notre part, nous utilisons l'outil BO, pour éditer des informations de pilotage, pour faire de la gestion prévisionnelle ou suivre l'exploitation d'APOGÉE.

Je trouve également qu'il est dommage d'utiliser APOGÉE pour organiser la gestion des heures ; de notre expérience, il nous paraît préférable de recourir à des outils différents et de croiser ensuite les données au niveau de l'entrepôt de données. Autre remarque, BO fonctionne très bien, mais il reste difficile de formuler correctement les questions dans son environnement. Cela reste un travail de spécialiste statisticien qui connaît bien la structure de la base des données.

IV. Débat

Claudine RODOLFO

APOGÉE est un bon outil pour gérer les étudiants et il n'a pas d'autres prétentions. Nous sommes d'accord sur ses lacunes en termes statistiques. En outre, la fonction Pilotage a démarré il y a six ans et les choses ont beaucoup évolué depuis. L'instauration de l'entrepôt de données y participe et contribue au souhait de l'Agence de constituer un système d'information permettant d'exploiter des données issues de différents domaines de gestion. Encore une fois, il est clair que pour l'heure, APOGÉE n'est pas adapté au calcul des charges d'enseignement.

Ghislaine SARDELLA, Université Saint-Denis de la Réunion

Justement, mon établissement envisage d'utiliser la partie " heures enseignements " de l'écran " éléments pédagogiques " pour calculer les charges d'enseignement !

Claudine RODOLFO

Ces données existent, mais doivent être utilisées avec précaution. Il importe avant tout de bien décomposer, dans un élément pédagogique, ce qui ressort du cours magistral et du TD. J'insiste sur le fait qu'APOGÉE n'est pas conçu pour la gestion des enseignants.

Evelyne JANEAU

Des outils intéressants ont été introduits dans le réseau RAP pour ce qui est de la gestion des charges d'enseignement. Il est en tout cas de la responsabilité des directions d'établissement de prendre une décision concernant le calcul des charges d'enseignement.

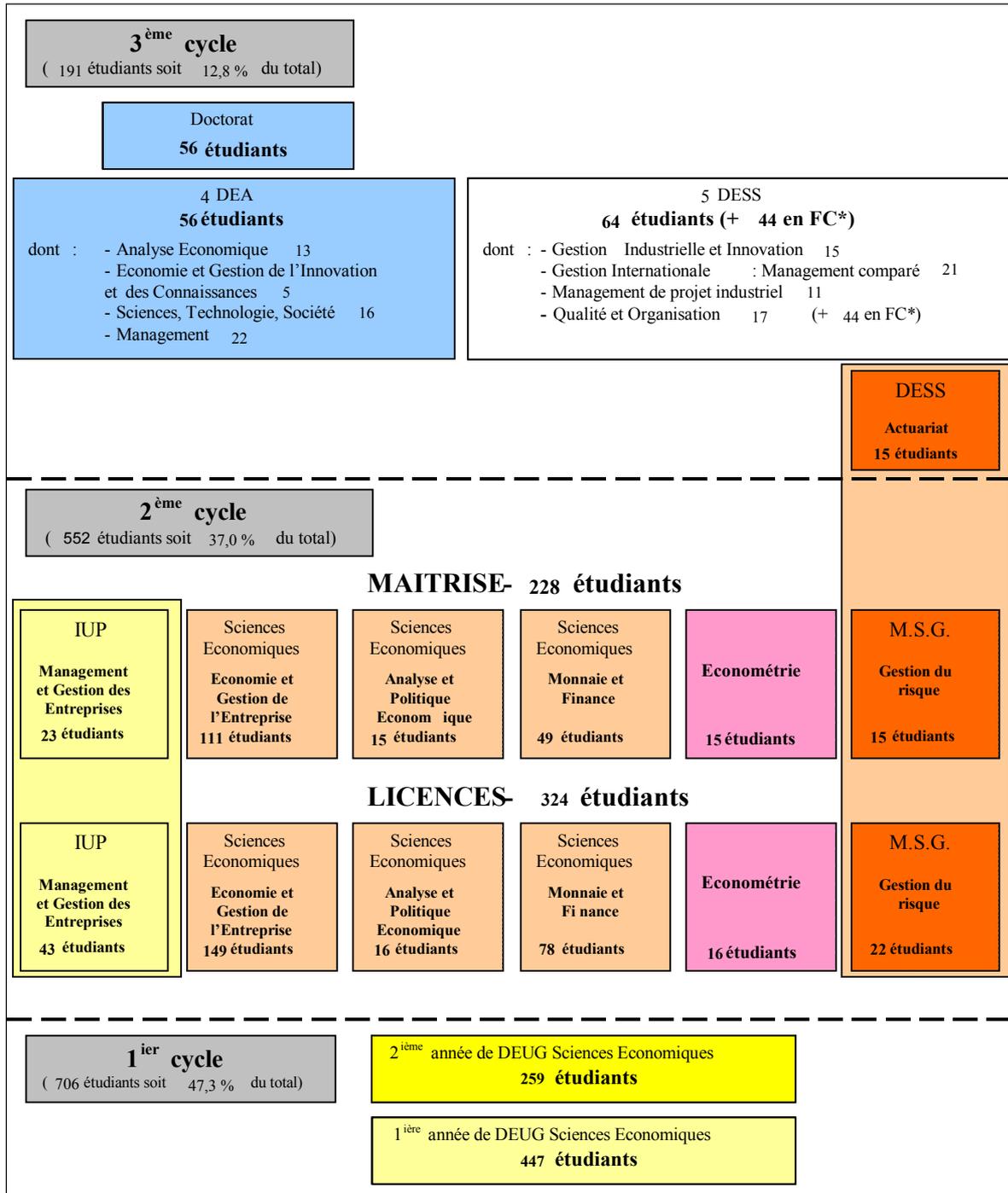
Claudine RODOLFO

Je vous invite par ailleurs à contacter les personnes en charge du pilotage de l'Université de Toulouse III, qui ont expérimenté ce domaine de pilotage.

☞ Dans la présentation qui suit, seules les inscriptions principales sont prises en compte.

A. Etat des lieux à la rentrée universitaire 2001/2002

1. Présentation générale des étudiants inscrits



Le total est de 1 493 étudiants car les 18 étudiants inscrits dans le cadre d'échanges nationaux ou internationaux ne sont pas pris en compte.

* Les 44 étudiants de Formation Continue du DESS "Qualité & Organisation" sont inscrits sur une année civile. Il convient donc de prendre avec précaution ces résultats étant donné que les 44 étudiants correspondent à deux promotions de Formation Continue. Ces étudiants sont pas pris en compte dans les totaux.

Tableau 1 : Inscriptions principales par sexe et par diplôme ¹

Diplômes	Femmes	Hommes	TOTAL
DEUG 1 ^{ère} année	181	266	447
DEUG 2 ^{ème} année	104	155	259
<i>dont : DEUG IUP MGE</i>	2	6	8
TOTAL 1^{er} cycle	285	421	706
Licence (Économétrie, APE, EGE, Monnaie et Finance)	84	175	190
Maîtrise (Économétrie, APE, EGE, Monnaie et Finance)	88	102	190
MSG Gestion du risque (<i>Licence et Maîtrise confondues</i>)	17	20	37
IUP Management et gestion des entreprises (<i>IUP 2 et 3 confondus</i>)	41	25	66
TOTAL 2^{ème} cycle	230	322	552
DESS (Actuariat, Gestion Internationale, Gestion Industrielle et Innovation, Qualité et Organisation, Management de Projet Industriel International)	46	33	79
DEA (Analyse Economique, Economie et Gestion de l'Innovation et des Connaissances, Management, Sciences, Technologie, Société)	15	41	56
Doctorat	17	39	56
TOTAL 3^{ème} cycle	78	113	191
Echanges nationaux ou internationaux	11	7	18
TOTAL (hors formation continue)	604	863	1 467
Formation Continue du DESS Qualité & Organisation :			
- année civile 2001*	7	14	21
- année civile 2002**	15	8	23
	TOTAL		1 511

**Tableau 2 : Etudiants boursiers et salariés par cycle
(hors doctorats et échanges internationaux soit 1 437 étudiants)**

	Premier cycle	Deuxième cycle	Troisième cycle	TOTAL UFR
Nombre d'étudiants salariés	16	30	52	98
% d'étudiants salariés	2,3 %	5,4 %	29,1 %	6,8 %
Nombre d'étudiants boursiers	130	97	16	243
% d'étudiants boursiers	18,4 %	17,6 %	8,9 %	16,9 %

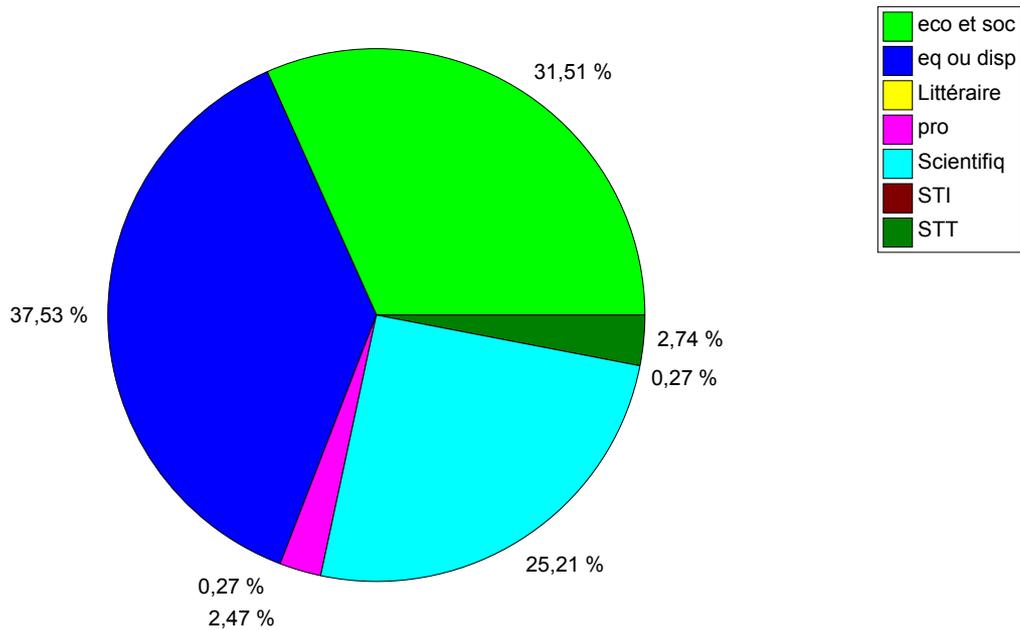
¹ Pour le DEUG, les résultats sont présentés par étape (une étape correspondant à une année).

B. Résultats de l'année précédente (année universitaire 2000/2001)

Tableau 5 : Réussites, redoublements, sorties en 1^{er} et 2^{ème} cycle (hors IUP et MSG)

	Année 2000/2001	Année 2001/2002
DEUG 1 ^{ère} année 429 étudiants	Réussites 202 étudiants	197 inscriptions en 2 ^{ème} année 5 sorties de la composante
	Ajournés 90 étudiants	54 redoublements 8 inscrits en 2 ^{ème} année 1 réorientations à l'ULP 27 sorties de l'ULP
	Défaillants 137 étudiants	23 redoublements 1 inscrits en 2 ^{ème} année 8 réorientations à l'ULP 105 sorties de l'ULP
DEUG 2 ^{ème} année 209 étudiants	Réussites 151 étudiants	134 inscriptions en 2 ^{ème} cycle de sciences éco 17 sorties de la composante
	Ajournés 44 étudiants	33 redoublements 4 réorientations à l'ULP 7 sorties de l'ULP
	Défaillants 14 étudiants	5 redoublements 9 sorties de l'ULP
Licence de Sciences Economiques 275 étudiants	Réussites 170 étudiants	155 inscriptions en maîtrise 15 sorties de la composante
	Ajournés 42 étudiants	36 redoublements 1 réorientations à l'ULP 5 sorties de l'ULP
	Défaillants 63 étudiants	7 redoublements 4 réorientations à l'ULP 52 sorties de l'ULP
Maîtrise de Sciences Economiques 187 étudiants	Réussites 109 étudiants	26 inscriptions en 3 ^{ème} cycle de sciences éco 3 inscriptions dans une autre maîtrise de sciences éco 3 inscriptions dans une autre composante 77 sorties de l'ULP
	Ajournés 27 étudiants	5 redoublements 5 réorientations à l'ULP 17 sorties de l'ULP
	Défaillants 51 étudiants	16 redoublements 4 réorientations à l'ULP 31 sorties de l'ULP

Répartition selon la série du Bac des étudiants inscrits pour la première fois en 1^{ère} année de Sciences Economiques (soit 365 étudiants)



Répartition selon l'origine géographique des étudiants inscrits pour la première fois en 1^{ère} année de Sciences Economiques (soit 365 étudiants)

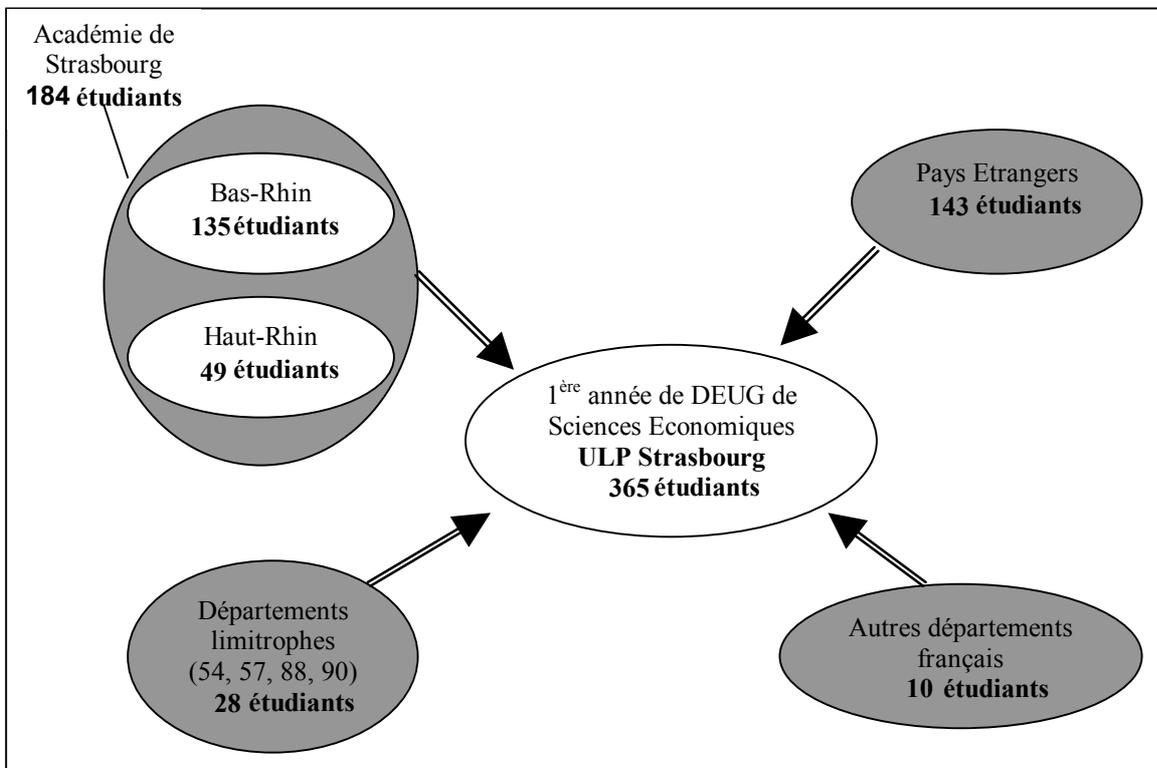
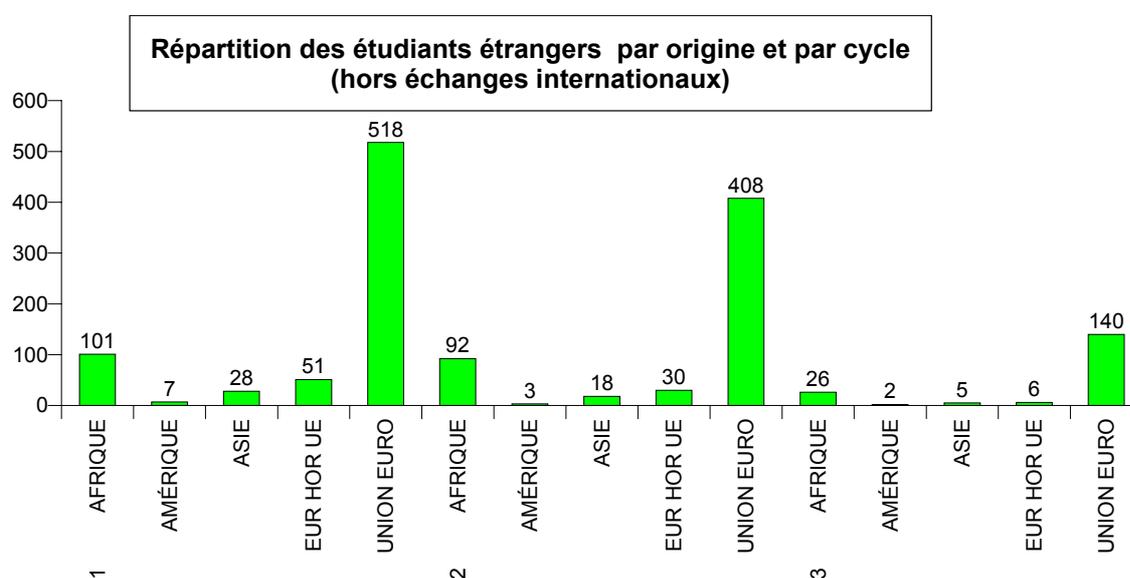


Tableau 3 : Répartition des étudiants français et étrangers par cycle (hors échanges internationaux)

	Français	Etrangers	TOTAL (en effectifs)
Premier cycle	60,1 %	39,9 %	706
Deuxième cycle	61,8 %	38,2 %	552
Troisième cycle	69,4 %	30,6 %	235
TOTAL	928 (62,2 %)	565 (37,8 %)	1 493

* Les 18 étudiants inscrits en tant qu'échanges internationaux ne sont pas pris en compte dans ce tableau.

⇒ **57 nationalités** sont représentées à la Faculté de Sciences Economiques.



2. La première année du DEUG de Sciences Economiques

Tableau 4 : Répartition entre 1^{ère} inscription ("nouveaux bacheliers" et autres) et redoublants par sexe

	Hommes	Femmes	TOTAL	Part des étudiants ayant une inscription dans un autre établissement
Première inscription	207	158	365	5,5 %
<i>dont "nouveaux bacheliers"</i>	120	137	257	7,0 %
Redoublants	59	23	82	0,0 %
TOTAL	266	181	259	4,5 %

Tableau 6 : Taux de réussite (hors IUP, MSG et doctorats)

	Taux de réussite brut
DEUG 1 ^{ère} année	47,09 %
DEUG 2 ^{ème} année	72,25 %
Licence(s)	61,82 %
Maîtrise(s)	58,29 %
DEA	69,39 %
DESS	92,23 %

⇒ Il s'agit du nombre d'étudiants ayant réussi leurs examens sur le nombre d'inscrits dans le diplôme (ou l'étape) = **taux de réussite brut**

C. Un indicateur de "l'attractivité" de la Faculté de Sciences Economiques (année universitaire 2001/2002)

Dans ce tableau, nous ne présentons que les licences, les DEA et les DESS, ce qui correspond à l'entrée en deuxième et en troisième cycle puisque c'est principalement lors de ces étapes qu'on constate des mouvements d'étudiants entre les universités ou les composantes.

Tableau 6 : Nombre de premières inscriptions à la Faculté de Sciences Economiques pour les Licences, les DEA et les DESS

	Inscrits en 2001/2002	Etudiants ne venant pas de la Faculté de Sciences Economiques
Licence IUP Management et Gestion des Entreprises	43	25
Licence Econométrie	16	8
Licence Monnaie et Finance	78	36
Licence Economie et Gestion de l'Entreprise	149	35
Licence Analyse et Politiques Economiques	16	2
TOTAL Licences	302	106 soit 35,1 %
DEA Sciences, Technologie, Société	16	14
DEA Economie et Gestion de l'Innovation et des Connaissances	5	3
DEA Management	22	12
DEA Analyse Economique	13	3
TOTAL DEA	56	32 soit 57,1 %
DESS Management de Projet Industriel International	11	10
DESS Gestion Industrielle et Innovation	15	12
DESS Qualité & Organisation (<i>hors formation continue</i>)	17	12
DESS Gestion Internationale : Management Comparé	21	8
TOTAL DESS (hors Actuariat)	64	42 soit 65,6 %

Utilisation des données de l'univers pilotage **à l'Université Lumière Lyon 2**

Françoise DURIEUX, Vice-Présidente du CEVU, chargée d'études

Colette TILLIET, Ingénieur d'études

Colette TILLIET

Je suis ingénieur d'études au Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation (SCUIO). Ce service comprend plusieurs départements, dont un observatoire, que je dirige depuis 1996. Je m'occupais auparavant des statistiques de l'université, depuis 1988.

Françoise DURIEUX

L'Université Lumière Lyon 2 compte 25 500 étudiants, répartis dans douze composantes, qui couvrent les domaines suivants : Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales, Droit, Economie et Gestion, Sciences Politiques. L'Université se décompose entre deux pôles d'implantation, l'un au centre ville (40 % des étudiants), l'autre aux portes de Lyon (60 % des étudiants). Nous exploitons APOGÉE depuis 1998. L'Observatoire est basé au SCUIO, où se concentrent les compétences nécessaires.

Notre intervention se construit autour de l'élaboration de la réponse à une demande. Pour ma part, je transmets à cet Observatoire des demandes de données chiffrées, pour répondre aux demandes diverses, du Ministère ou du CROUS, mais aussi pour assurer une bonne gestion de l'université. En l'occurrence, j'ai isolé trois demandes : le suivi de l'évolution de la population étudiante au cours de la période d'inscription, des données pour le bilan et la préparation du contrat d'établissement, l'élaboration d'indicateurs pour l'université.

I. Suivi de la population étudiante durant la période d'inscription

1. Les pré-requis

Colette TILLIET

Le demandeur s'intéresse aux inscriptions pour anticiper l'évolution des filières. Face à ses questions, une traduction en langage APOGÉE est nécessaire. Il faut donc s'entendre sur les concepts SISE qui vont être observés et apporter des définitions très claires, partagées par tous les intervenants. Qu'est-ce qu'un étudiant inscrit ? S'agit-il d'un inscrit pédagogique, d'un inscrit administratif ?

Pour répondre aux demandes, une bonne connaissance des tables du référentiel APOGÉE et des variables SISE est indispensable. Des concepts qui sont *a priori* simples méritent d'être partagés et

connus avec précision, qu'il s'agisse de la formation diplômante, de la définition d'un bachelier... Pour ma part, j'ai conçu un glossaire écrit qui précise la signification de chaque élément du tableau.

L'utilisation du logiciel Business Objects suppose que les données soient fiables et cohérentes. Il faut d'une part conduire un travail de vérification (des codes, des champs renseignés...), d'autre part injecter de la formation auprès des vacataires et du personnel administratif en charge de la saisie. La fiabilité des statistiques dépend en effet de la fiabilité des saisies.

2. Suivi des inscriptions

Pour suivre la population étudiante pendant la période d'inscription, je constitue un état hebdomadaire de l'évolution des effectifs globaux, par cycle, par composante et par catégorie de diplômes. Cela permet de visualiser rapidement les retards par rapport au calendrier d'inscription. Cet état brut est accessible par l'utilisateur.

Pour ce qui est des nouveaux étudiants en première année, je m'intéresse à l'origine géographique des étudiants et je porte une attention particulière aux bacheliers de l'année.

Quelle est la limite entre les outils de pilotage et les outils de gestion ? Il me semble que la frontière est ténue. Ainsi, nous inscrivons les étudiants en juin, de sorte que nous percevons les évolutions dès la parution des résultats du bac au mois de juillet.

Prenons l'exemple de la description des bacheliers de l'année. La répartition des bacheliers selon l'âge au baccalauréat constitue un indicateur intéressant. Je m'intéresse aussi à la répartition des bacheliers selon la série de baccalauréat, selon l'origine géographique... L'outil de pilotage permet d'établir un tableau et un histogramme, ce qui représente une page écrite par 1^{ère} année de DEUG. Ces données sont très utiles en juillet dans la mesure où elles nous permettent d'anticiper les taux de remplissage des DEUG pour l'année à venir.

3. Les limites de l'utilisation de l'univers pilotage

Toutes les tables et toutes les variables n'existent pas dans l'univers proposé. Par ailleurs, l'interrogation des données reste difficile d'accès pour certains utilisateurs.

A la demande du vice-Président CEVU, qui souhaitait connaître les établissements d'origine des étudiants pour ouvrir une mission en lycée et mettre en place un retour de l'information, nous avons dû établir une liste des lycées et intégrer les données au moment des inscriptions administratives.

4. Les solutions

a. Intégrer une nouvelle variable dans l'univers : exemple du lycée d'origine du bachelier

S'il est possible d'ajouter une variable - concernant par exemple le lycée du bachelier -, il faut aussi évaluer la fiabilité de l'information. En l'espèce, BO permet de calculer un degré de fiabilité de l'information en croisant des requêtes.

Une fois la nouvelle table renseignée, il faut introduire l'objet dans l'univers. Par suite, il est facile de déterminer la provenance des étudiants et de cibler les actions d'information ; avec ces données, les enseignants peuvent facilement voir sur quels lycées faire porter les efforts.

b. Créer d'autres univers : exemple du calcul des taux de présence

Quel est le décalage entre les rendez-vous pour inscription et les taux de présence aux inscriptions ? Faute d'information sur les rendez-vous, j'ai contacté le *designer* ; il a créé un univers " rendez-vous " qui recense les rendez-vous pris sur Minitel et les inscriptions effectives, de sorte que chaque jour, je connais le nombre de rendez-vous et le nombre de présents au rendez-vous ; par déduction, nous obtenons le nombre de places vacantes. Cet univers " rendez-vous " a été très utile pour réaliser des comparaisons de jour à jour ; il est ainsi possible de comparer le niveau des inscriptions payées au 15 septembre d'une année à l'autre.

c. Proposer d'autres modes d'interrogation : exemple des statistiques mises à disposition des composantes

L'Université Lumière Lyon 2 a une gestion centralisée des inscriptions, ce qui implique que les composantes disposent de statistiques régulières. Je précise que les composantes ne disposent pas de l'outil BO. Nous avons donc créé une fiche de *report* dans APOGÉE pour chaque composante. Cette fiche recense les inscriptions, les dossiers en attente de règlement, les redoublants à l'étape... Les informations sont mises à jour quotidiennement.

Avec cet outil, je peux commander à distance l'apparition ou la non-apparition de ces tables. Ainsi, l'information sur les inscriptions est coupée pendant l'été pour que les composantes ne s'appuient pas sur des données qui ne sont pas finalisées.

J'insiste sur le fait qu'il est important que les requêtes soient utilisées par un personnel averti. Il faut aussi contrôler l'information qui est donnée sur l'environnement statistique. Il peut être intéressant d'utiliser le format .pdf, qui n'est pas modifiable par l'utilisateur.

II. Données pour le bilan et la préparation du contrat d'établissement

Françoise DURIEUX

La préparation du contrat quadriennal et du bilan de l'ancien contrat implique de recueillir un grand nombre de données. Certaines de mes interrogations en la matière ont pu obtenir une réponse sous APOGÉE, d'autres non.

Colette TILLIET

Nous avons préparé le contrat quadriennal à compter de février. En termes de bilan, il était demandé :

- l'évolution des effectifs sur cinq ans ;
- le taux de réussite – il faut ici faire attention aux concepts visés ;

- l'évaluation des nouvelles filières, en termes d'inscrits, d'admis, de suivis de cohorte... ;
- l'évaluation des modules de professionnalisation ;
- la formation continue diplômante (évolution du nombre d'inscrits, du nombre de diplômes délivrés...) ;
- l'accueil des étudiants étrangers.

APOGÉE a permis de répondre à toutes ces requêtes.

1. Statistiques d'évolution d'effectifs mais aussi évolution de l'offre de formation

Le contrat quadriennal demande de faire une simulation des effectifs et des diplômes sur les nouveaux secteurs de formation pour les années à venir, et ce, à partir des effectifs enregistrés lors de la dernière année du contrat. Pour ce faire, j'ai ramené les effectifs sur les cinq ans ainsi que le nombre de diplômes concernés. Concrètement, à partir des codes étapes et de la rotation figurant dans Business Objects, j'ai créé des nouveaux groupes de valeur en vue de recomposer l'offre de formation selon six secteurs. Business Objects facilite grandement la tâche et cet exercice m'aurait pris beaucoup plus de temps si on me l'avait demandé dans le précédent contrat.

2. Ce qui n'a pu être fait par APOGÉE

Certaines données, comme les données relatives à l'insertion professionnelle, ne peuvent être saisies dans APOGÉE ; elles relèvent d'enquêtes spécifiques. En outre, certaines données pourraient exister, mais ne sont pas encore renseignées ; je pense notamment aux établissements étrangers d'origine. Le service des relations internationales ne dispose pas d'informations suffisantes et j'ai demandé aux centres d'inscription de demander aux élèves étrangers leurs lycées d'origine - nous avons créé une table spécifique. Chaque année, j'essaie d'apporter une amélioration à la structure d'APOGÉE. Troisième difficulté, les données ne sont pas encore saisies et fiabilisées pour l'ensemble de l'université.

III. Elaboration d'indicateurs pour l'université

1. Les effectifs

La validation des effectifs pour la remontée SISE du 15 janvier est l'élément standard s'agissant des effectifs. Les variables concernées (nombre d'étudiants, inscriptions secondes, inscriptions totales...) sont recensées au 15 janvier, mais aussi en fin d'année.

J'utilise aussi les tableaux proposés par le Comité National d'Evaluation ³, ainsi que la répartition des effectifs selon les implantations de l'université. Ces indicateurs sont déclinés pour l'ensemble de l'université, pour chaque composante, et à une date unique – le 15 janvier. Les tableaux du CNE pointent par exemple les effectifs des étudiants par sexe et nationalité, l'origine géographique des étudiants, l'origine sociale des étudiants...

³ Site du CNE : <http://www.cne-evaluation.fr/>

2. La réussite à l'université

Les requêtes concernent le taux de réussite pour chaque étape, le nombre de diplômés, le taux de réussite après une année d'études pour les bacheliers d'une année donnée, le taux de réussite au DEUG, en deux ans ou en trois ans. Je suis en train d'élaborer un *report* dans APOGÉE pour préciser les choses au niveau des composantes.

3. L'attractivité de l'université

Nous nous intéressons là au nombre de nouveaux étudiants, aux niveaux d'étude concernés et aux catégories de diplômes.

4. Indicateurs communs pour les huit universités de la région Rhône-Alpes

Nous sommes parties prenantes à l'OURIP, qui a constitué une base statistique commune aux huit universités qui la composent, sur des requêtes communes et un univers commun.

En conclusion, je signale que je suis économiste et statisticienne de formation. De mon point de vue, la création de cellules, d'observatoires, d'outils de pilotage participent à un travail de longue haleine qui suppose des personnels qualifiés.

IV. Débat

Georges RHIN, université de Metz

Combien de tableaux utilisez-vous régulièrement ?

Colette TILLIET

J'utilise environ deux cents tableaux récurrents. Les demandes sont très variées et j'ai créé des requêtes adaptées à chacun des demandeurs, qu'il s'agisse de l'Université, du CROUS... Cela me facilite grandement la tâche. J'ai beaucoup investi en temps de travail au départ pour formaliser les outils adéquats, de sorte que le temps consacré à la production de chiffres est aujourd'hui anecdotique par rapport à l'interprétation que l'on peut en faire.

Cycle de formations Business Objects (BO) adaptées à Apogée

Evelyne JANEAU, Chargée de mission MSH-Alpes/CNRS

En 1988, j'ai été mise à disposition de l'Université de Grenoble 1 suite à la visite du CNE, qui avait trouvé que cet établissement manquait d'outils en termes de suivi. L'OURIP, Observatoire Universitaire Régional de l'Insertion Professionnelle, a été créé la même année afin de mettre en place des indicateurs de suivi internes, à travers des études de cohorte, et externes, à travers des études sur l'insertion professionnelle.

Lorsqu'il s'est agi de mettre en place des indicateurs de suivi interne et externe des étudiants, nous nous sommes trouvés confrontés à des questions de méthode. Des réflexions qui ont suivi est né le modèle de suivi de cohorte. Plus tard, sous la forte impulsion des secrétaires généraux des universités de la région Rhône-Alpes, eux-mêmes agissant sous la pression de l'OURIP, des représentants du Nord, de l'Est et de l'Ouest de la France se sont joints à nous et ont contribué à l'élaboration du domaine Pilotage d'APOGÉE.

En 1995, le domaine Pilotage a été installé à Grenoble 1. La difficulté tenait alors à la faible notoriété de l'outil BO et il a fallu organiser une formation des utilisateurs à l'outil BO. Précisément, nous avons demandé à l'AMUE de mettre en place des sessions de formation utilisateur à Business Objects. En l'occurrence, la société Business Objects propose des formations, mais elles ont le double désavantage d'être coûteuses et de s'appuyer sur des univers marketing qui ne sont pas adaptés à notre activité.

Dans ce contexte, nous avons décidé, Jean-Pierre BENOIST et moi-même, de mettre au point une action de formation. Cette action a été testée auprès de quarante personnes de notre établissement il y a deux ans. Les résultats ont été moyens compte tenu du fait que le logiciel n'a pas été installé suffisamment tôt sur les postes des personnes formées. Suite à cela, nous avons tous deux monté un outil BO appliqué à APOGÉE que nous mettons à présent à la disposition des établissements.

Dans ce cadre, quatre sessions ont été proposées l'an dernier à 46 stagiaires, issus de 26 établissements. Cet exercice a révélé des points positifs mais aussi des points négatifs. Nous essayerons d'y remédier cette année puisque nous renouvelons les sessions de formation. Je précise que le coût de la formation sert à dédommager le travail de Monsieur BENOIST, qui s'est beaucoup investi dans l'élaboration d'un support de cours.

Quels étaient les publics de la formation l'an passé ? Les gestionnaires de scolarité et surtout les chargés de mission/chargés d'études ont bien apprécié un stage qui était avant tout conçu pour eux. En revanche, les informaticiens ont été déçus parce que la formation s'adresse avant tout à des utilisateurs. L'objectif principal était de rendre les participants autonomes ; le résultat est positif si j'en juge par ce que Colette TILLIET, ex-stagiaire, a su faire du produit.

Cette année, nous avons décidé de proposer deux niveaux de formation, l'un pour les débutants, l'autre pour des utilisateurs « débrouillés ». Dans les deux cas de figure, il est nécessaire de connaître un minimum APOGÉE. Les sessions se déroulent au CICG de Grenoble.

Séminaire " le pilotage de la scolarité à partir d'Apogée " le 25 novembre 2002

Département Services et Département Produits • 103, boulevard Saint-Michel • 75005 Paris •
Sibylle Rochas Tél. : 01 44 32 90 87 • Claudine Rodolfo Tel. : 01 44 32 90 95 •

Quels sont les objectifs précis de ces stages ? Pour les débutants, il s'agit de parvenir à élaborer des requêtes simples en étant sûr de ce que l'on fait, mais aussi de se sensibiliser aux outils du pilotage. Pour les " débrouillés ", l'objectif est d'élaborer des requêtes complexes, créer des indicateurs, maîtriser les outils du pilotage.

L'an passé, il est apparu, lors de l'évaluation que nous avons réalisée à l'issue des formations, que les participants souhaitaient en savoir plus quant à l'utilisation du domaine Pilotage d'APOGÉE et qu'ils plaidaient pour une mise en réseau, comme il y a un réseau APOGÉE destiné aux gestionnaires APOGÉE. C'est du travail collectif que peut naître une véritable richesse. Il me semble nécessaire que les requêtes puissent circuler entre les établissements.

Claudine RODOLFO

Il est vrai que l'Agence n'a plus organisé de formations au domaine Pilotage depuis cinq ans : A l'origine, elle faisait partie du « package » de la formation initiale à l'outil Apogée, mais il est apparu bien vite que les sites avaient suffisamment à assimiler lors du démarrage de l'application et que l'objectif prioritaire était non pas le pilotage, mais la réussite de l'implantation d'APOGÉE.

De plus la formation proposée se limitait à une présentation des états standard et ne comportait pas l'apprentissage à l'utilisation de l'outil BO : l'Agence avait pris le parti de ne pas s'engager dans la formation à cet outil, qu'elle ne diffuse pas. Enfin, la base de formation de l'AMUE (base école qui n'est pas une base vivante) se prête peu à des exercices sur le pilotage : les choses ne sont bien faites que par les intéressés - c'est à dire par ceux qui pratiquent - et l'Agence n'est évidemment pas la mieux placée dans ce domaine. Nous sommes donc très satisfaits qu'un des sites Apogée les plus anciens ait pris l'initiative de mettre sur pied une formation à BO adaptée à Apogée ce qui va parfaitement dans le sens de la mutualisation entre établissements, que nous ne cessons de préconiser.

Evelyne JANEAU

Je précise que certains stagiaires ont souhaité bénéficier d'une formation BO *designer* : nous n'aurons pas la compétence de la leur proposer.

Marie-Hélène FIQUET, Université Paris XII

J'ai suivi l'an dernier le stage " débutants " et je souhaite savoir quels sont les pré-requis pour suivre le stage " débrouillés ".

Evelyne JANEAU

L'examen des pré-requis est une démarche individuelle qui ne peut être formalisée.

Conclusion

Claudine RODOLFO

Nous avons longuement analysé ce qui est ressorti de vos fiches d'évaluation des séminaires organisés l'année dernière et nous avons essayé d'en tenir compte.

I. Réponses aux attentes

Suite à ces remarques, nous avons :

- mis en ligne les séminaires Pilotage de 2001 et 2002,
- remis à disposition la documentation " Pilotage ",
- renouvelé le partenariat avec l'UJF pour les formations BO adaptées à APOGÉE.

II. Aide à la mutualisation en matière de pilotage de la scolarité

Les informations concernant le pilotage Apogée et les pages BO sont disponibles à l'adresse web suivante :

<http://www.produits.montpellier.cpu.fr>

Vous y trouverez en particulier une rubrique " échanges entre établissements " : elle vous propose des informations concernant les formations proposées par les établissements, des listes de diffusion, l'univers Business Objects... J'ajoute que nous réfléchissons à l'élaboration d'un espace d'expression où vous pourrez vous exprimer.

Claudine RODOLFO présente le site sur écran, qui comprend en particulier la présentation du module consacré au pilotage APOGÉE réalisé par l'Université de Toulouse le 14 mai 2001, pour répondre à la question posée sur l'exploitation des données relatives aux heures d'enseignement.

Pour finir, nous remercions vivement toutes les personnes qui ont participé à la mise en œuvre et à la réussite de cette réunion.